

PREMIER DE L'ABONNEMENT.
Régimes Quotidiens.
Pour les Etats-Unis...
Pour l'Etranger...

Le Numéro



Cinq sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT.
Régimes Hebdomadaires.
Pour les Etats-Unis...
Pour l'Etranger...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOOLS

SCIENCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 DECEMBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 233 rue de Chartres.

Nécessité de l'immigration au point de vue économique encore plus qu'au point de vue politique.

Il y a longtemps, que nous demandons à cor et à cris le développement de la population de notre Etat...

1. L'affaire du chantier d'Alger qui traîne depuis si longtemps sur le bureau de la Chambre...

2. Ici, l'exemple est encore plus frappant et revêt, beaucoup plus que le premier, le caractère d'urgence actuelle.

Qu'un pareil accident fût arrivé à un port comme celui de New York, par exemple, il y a longtemps que tout le monde gouvernamental se serait mis en mouvement.

Vous voyez cependant quel mal se font nos sénateurs, nos cités ou six représentants pour obtenir une misérable somme de 10,000!

Je ne veux pas, quand je mourrai, que mon nom soit mêlé au cimetière; je ne veux pas que mon nom soit mêlé au cimetière...

Rien de pareil n'aurait lieu, si nous avions une forte population et une forte délégation au Congrès.

Le Vénérable Bienfaiteur des Pauvres.

Sait-on, qu'on rappelle-t-on que c'est dans la prison de Saint-Lazare que mourut saint Vincent de Paul?

C'est dans le cheur de la chapelle, au pied du maître-autel, que saint Vincent de Paul fut inhumé...

UN BOUT DE L'AN.

Le 27 du mois dernier a eu lieu, au cimetière Montmartre, la translation dans un caveau définitif du corps d'Alexandre Dumas fils...

Les restes de celui qui fut Alexandre Dumas ont été, dans leur second et dernier voyage, escortés par la piété fidèle de la plupart de ceux que...

Un an, déjà! Un an que cette belle et lucide intelligence s'est éteinte, frappée au siège même de son règne...

Telle était bien la commune pensée que se lisait, pendant la funèbre cérémonie, aux yeux de tous les assistants.

Et comme je revenais, écrit un ami, du cimetière, où, modesto au milieu de la famille, j'avais assisté à la cérémonie...

Et je revis la foule d'amis accourus à Mary, le lendemain, le jour défilé devant le lit, le lit en bois de citronnier de l'auteur d'Antony...

Je voyais la lutte terrible, où il parut triompher un instant. Rayon aussitôt éteint, hélas! Nuit d'espoir à laquelle succéda, pour lui, la nuit éternelle.

Et je revis la foule d'amis accourus à Mary, le lendemain, le jour défilé devant le lit, le lit en bois de citronnier de l'auteur d'Antony...

Des souvenirs s'élevaient en foule au fond de ma pensée. Et ces vers, dont le marbre a reparu au Salon de 1877...

Je ne veux pas, quand je mourrai, que mon nom soit mêlé au cimetière; je ne veux pas que mon nom soit mêlé au cimetière...

Vous de jeunesse qu'une vie éclatante, une vie de travail et de gloire, allait rendre irréalisable.

Cette idée de la mort l'avait haïté, comme l'on voit, dès sa jeunesse. Il avait fini sa vie avec elle en toute tranquillité de pensée, de conscience et d'âme.

La première de ces pensées est celle-ci: "C'est quelquefois bien pénible de faire son devoir; ça ne l'est jamais autant que de ne l'avoir pas fait."

"On peut être tout à fait honnête sans être intelligent; on ne peut pas être tout à fait intelligent sans être honnête."

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

An Bureau de Liquidation de l'Etat de la Louisiane.

Baton Rouge, 15 décembre.—Les membres du Bureau de Liquidation de l'Etat de la Louisiane se sont réunis aujourd'hui au capitole...

M. Félix J. Cantarini, président de la Bourse au coton de la Nouvelle-Orléans, était absent.

L'avocat-général Cunningham assistait à la réunion.

De vieilles obligations d'un montant de quatorze mille trois cent quatre-vingt-cinq dollars remboursées à la dernière réunion ont été brûlées en présence des membres du Bureau.

Le Bureau a ensuite autorisé la publication du rachat de bons consentis, conformément à la loi, jusqu'au 21 janvier 1897.

Le montant du surplus devant être employé au rachat de ces bons sera fixé à la réunion qui sera tenue à cette date.

Le secrétaire a été ensuite autorisé à annoncer qu'un agent du fisc sera nommé le 29 décembre prochain.

Le Bureau s'est ajourné à cette date.

NOUVELLES ETRANGERES

Mécontentement à Madrid.

Madrid, 15 décembre.—Le rapport annonçant que le capitaine-général Weyler a ordonné des poursuites contre le major Cirujeda, parce que...

Quoique les ministres se tiennent sur une grande réserve à cet égard, il est établi que le cabinet prendra l'affaire en considération.

Le cabinet espagnol a décidé l'achat du transport anglais "Princo de Galles".

Mort du Comte de Darnley.

Londres, 15 décembre.—John Stuart Bligh, sixième comte de Darnley, est mort.

Il était né en 1827.

Lady Mary Bligh, une fille du défunt comte, a été trouvée noyée dans une mare de Cobham Hill, près de Gravesend, au mois de juillet dernier.

On suppose qu'elle s'est suicidée à la suite d'un désespoir d'amour.

Mort d'Alexander Salvini.

Florence, Italie, 15 décembre.—Alexander Salvini, le fils de Tommaso Salvini, le grand artiste italien, est mort.

Il a succombé à une tuberculose des intestins.

Les journaux publient des nécrologues rendant hommage à l'acteur défunt.

Alexander Salvini était né à Rome le 21 décembre 1861. Il était le fils du tragédien italien Tommaso Salvini, et il fréquenta les écoles de Naples de Florence et de Gênes.

Il était destiné à la carrière d'ingénieur, et c'est dans ce but qu'il vint en 1881 aux Etats-Unis avec Charles Chizzola, le directeur de la tournée de Rossi.

Mais au lieu de chercher à employer ses talents d'ingénieur, le jeune Salvini voyagea avec la troupe de Rossi. Il se fit ensuite à New York pour apprendre l'anglais.

Sa première apparition sur la scène a eu lieu au théâtre de Union Square, à New York, dans la troupe de Clara Morris.

Il joua ensuite pendant deux saisons avec la troupe de Margaret Macdonald, d'Orlando, de Rudolph, de Claude Melnotte, et de Safford.

L'année des Salvini vint aux Etats-Unis en 1885, et son fils fut engagé dans sa troupe.

En 1886, A. M. Palmer engagea le jeune Salvini à son théâtre de Madison Square, à New York.

Après trois saisons sur cette scène Salvini entreprit avec son père une tournée dans les Etats-Unis, et après le départ de ce dernier pour l'Europe il recommença la tournée avec une troupe dont il était l'étoile.

Depuis quelque temps, Alexander Salvini était gravement malade à Monte Catania, près de Florence, Italie, où se trouve la résidence de son père.

Sa femme, autrefois Mlle Maud Dixon, la principale actrice de sa troupe, qui l'avait récemment quitté, l'a soigné jusqu'à son dernier moment.

D'Artagnan, des Trois Mousquetaires, était considéré le meilleur rôle de Salvini.

C'était un bel homme, un tragédien plein de feu et un grand favori du public de New York.

Une note de "L'Imparzial"

Madrid, 15 décembre.—L'Imparzial dit que les ministres n'ont pas connaissance des poursuites qu'aurait ordonnées le capitaine-général Weyler contre le major Cirujeda, et considère que c'est improbable.

Le journal ajoute que la nouvelle du rachat prochain du capitaine-général n'est pas confirmée.

A Constantinople.

Constantinople, 15 décembre.—Il est établi sous bonne autorité que la question d'Orient n'est entrée dans aucune phase nouvelle.

Depuis plusieurs mois les puissances discutent les divers plans suggérés pour assurer une meilleure administration de l'empire turc.

De nombreuses notes à ce sujet ont été envoyées à la Porte.

A son retour de St Pétersbourg, M. de Néidoff, ambassadeur de Russie à Constantinople, présentera de nouveaux les demandes des puissances et on estime que le Sultan les acceptera en temps voulu.

Evêque de Buffalo.

Rome, 15 décembre.—Le Pape a approuvé la nomination du révérend James E. Quigley à l'évêché de Buffalo, état de New York.

Perte d'un vapeur français.

Rouen, France, 15 décembre.—Le vapeur français Marie Fanny, parti de Bayonne pour Rouen, s'est perdu au large de l'île d'Anglesey. Le capitaine a été sauvé, mais quatorze hommes de l'équipage ont péri.

Les journaux anglais et la question cubaine.

Londres, 15 décembre.—Dans ses commentaires sur la question cubaine le Times exprime aujourd'hui l'espoir que les espagnols continueront à ne porter aucune attention aux blâmes que leur jettent les journaux du sénat des Etats-Unis.

Le gouvernement américain, dit le journal, conserve une attitude correcte et neutre, et aussi longtemps qu'il agira ainsi, l'Espagne peut se permettre de rire du sénateur Chandler, qui demande la reconnaissance de la république cubaine.

Le Globe fait cette après-midi la remarque suivante: "Quand ces enrages vintèrent contre l'Angleterre les Anglais les regardèrent comme des bouffons amusants dont les facettes grotesques ne font courir aucun danger aux deux pays."

Mais les Espagnols se mettent plus facilement en colère, et il y a quelque danger de les voir tomber dans le piège quand le navire flibustier Laurada entrera dans le port de Valence.

L'Espagne a enduré beaucoup de république, mais il y a de nombreux indices indiquant que cette soumission aux insultes prendra bientôt fin.

Conséquemment, le gouvernement de Washington agit sagement en recommandant la retenue au sénateur Chandler et à ses collègues.

Si l'Espagne se décidait à défendre son honneur par les armes une guerre navale pourrait avoir des résultats qui ne seraient pas agréables aux chauvinistes américains.

Incendie du Palais de Cecil Rhodes.

Londres, 15 décembre.—Une dépêche spéciale de Captown dit que la résidence de campagne de Cecil Rhodes a été détruite ce matin par un incendie.

On présume que la résidence de campagne à laquelle il est fait allusion n'est autre que le palais que possède l'ex-premier ministre de la colonie du Cap dans l'Afrique du Sud.

Ce palais est construit sur un site délicieux; son architecture rappelle les édifices hollandais datant de deux siècles.

Adjacent à ce palais est établi un jardin zoologique contenant de nombreux animaux, qui a coûté \$500,000 au propriétaire.

Ce magnifique parc est ouvert aux habitants de Captown. Il contient presque tous les animaux non carnivores de l'Afrique du Sud.

Le révérend Debarrows aux Indes.

Bombay, Indes Anglaises, 15 décembre.—Le révérend Debarrows, le président du "Parlement de Bellington", a débarqué à Bombay aujourd'hui.

Il a été reçu avec enthousiasme par les représentants des diverses religions de la communauté.

Le révérend Debarrows fera un séjour de trois mois aux Indes, séjour qu'il emploiera à des conférences sur la chrétienté.

Le Président Moraes.

New York, 15 décembre.—Le correspondant du Herald à Rio de Janeiro, Brésil, télégraphie que le président Moraes assumerait de nouveau le pouvoir au mois de février.

Le correspondant du Herald à Montevideo, Uruguay, dit que plusieurs rebelles ont été enfermés dans les prisons de la capitale.

Le gouvernement de la République Argentine a donné au gouverneur de la province d'Entre Rios l'ordre de disperser les révolutionnaires de l'Uruguay assemblés à Concordia.

Ces rebelles avaient formé le projet d'enlever de nouveau l'Uruguay. Deux canonnières ont été envoyées pour garder la côte.

Le gouvernement de l'Uruguay a décidé de doubler le nombre des navires de guerre.

Les volontaires de Denver.

Denver, Colorado, 15 décembre.—On a appris hier soir que le régiment de volontaires placé sous le commandement de l'avocat McAndrew a été secrètement organisé à Denver par le docteur Homer L. Darnell, un chirurgien de l'hôpital Darnell.

Les volontaires partiront dès que les mesures pour leur transport de la côte de l'Atlantique à l'île de Cuba seront prises. Tous les volontaires sont des hommes possédant des ressources; ils se sont tous armés et équipés à leurs frais, et la seule chose qu'ils demandent à la junte cubaine de New York, c'est d'assurer leur débarquement sur le sol cubain.

Un frère du docteur Darnell est maintenant à New York, où il s'occupe de prendre les dernières mesures pour le transport des hommes.

Les volontaires du Montana.

Butte, Montana, 15 décembre.—Cent hommes valides de Butte se sont engagés pour aider les insurgés de Cuba.

Des résolutions condamnant la méthode de guerre des Espagnols, engageant les membres du Club Cuba Libre à coopérer avec les insurgés et demandant aux représentants au Congrès de faire tout en leur pouvoir pour obtenir la reconnaissance des droits de l'émigrants aux Cubains ont été adoptés.

Des instructions ont été demandées par télégraphe à F. Grant, l'agent de recrutement à Denver.

Les volontaires se tiennent prêts à partir immédiatement après notification.

Une Série de Meurtres à Owensboro.

Owensboro, Kentucky, 15 décembre.—Deux dimanche trois meurtres et deux accidents mortels ont jeté la tristesse dans la ville de Owensboro.

Dave Edwards, un cours d'une querelle dans un débit de boissons, a infligé à Nick Berry des blessures dont il est mort; Henry Margum a tué Zac Johnson, sans cause apparente; enfin un nègre a été assassiné par des inconnus.

William Jones, un fermier, a été écrasé par un train de la ligne de l'Illinois Central, et Roy Darke a été tué accidentellement à la charrue.

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 15 décembre.—M. Morgan, sénateur de l'Alabama, a retenu l'attention de ses collègues et des tribunes bien remplies pendant une heure, aujourd'hui, par son discours en faveur d'une politique énergique et décisive dans la question cubaine.

La part importante prise par M. Morgan aux débats de la question cubaine à la dernière session, quand il était chargé de soutenir les résolutions de la commission des affaires étrangères, donnait un intérêt spécial à son discours d'aujourd'hui.

Il a parlé sans passion, quoique les mots par lesquels il a dépeint les horreurs commises dans l'île de Cuba avaient une précision et une sévérité rarement entendues dans la salle du Sénat.

M. Morgan a parlé ouvertement de la possibilité d'une guerre et a déclaré qu'elle serait la bienvenue si elle était nécessaire pour protéger les citoyens américains. Il a affirmé que la banqueroute prochaine de l'Espagne empêcherait le recouvrement des indemnités dues pour les torts causés.

Le sénateur a émis des doutes sur la sagesse du président, qui considère que la reconnaissance des droits de belligérants aux cubains serait inopportune.

M. Morgan a ensuite exposé ses vues sur la politique à suivre. "J'estime que les droits de belligérants devraient être accordés aux Cubains, mais comme le président préfère une politique plus coercitive et avertir l'Espagne que le moment d'une action décisive est proche, je soutiendrai dans toutes les mesures qui préviendront de nouveaux outrages aux habitants de l'île."

Je ne mettrai pas d'obstacles à cette politique, mais je suivrai le draqueau quand le président l'aura planté sur le terrain avancé où la reconnaissance des droits de belligérants sera inopportune et que notre devoir sera d'intervenir activement.

Si cette politique n'obtient aucun résultat, je reprendrai mon attitude première et je maintiendrai que le bien-être de notre peuple exige que nous déclarions une neutralité armée, prête à répondre à n'importe lequel des belligérants qui tenterait de nous causer des torts.

Si le président disait: "le moment est venu", l'heure a sonné", se trouverait-il un Américain assez vil pour lever les bras au ciel quand la bataille serait engagée?

Après le discours de M. Morgan son motion requérant du secrétaire d'Etat la communication des documents relatifs aux négociations du Compétitor

NOUVELLES AMERICAINES

Le sucre de Hongrie.

Washington, 15 décembre.—Carl Hurst, consul des Etats-Unis à Prague, annonce au département d'Etat qu'un changement important accompli dans le tarif du transport du sucre par chemins de fer en Autriche va arrêter complètement l'exportation du sucre de betteraves de Bohême aux Etats-Unis par voie de Trieste.

Les fabricants de sucre hongrois sont très désappointés de l'absence de commandes des Etats-Unis cette année. 18,889 tonnes seulement ont été exportées par voie de Fiume à New York et à Philadelphie, et il n'en reste pas moins de 25,000 tonnes invendues dans les magasins de Fiume.

Les oranges de Sicile.

Washington, 15 décembre.—M. Huntington, agent commercial des Etats-Unis à Castellamare, envoie au département d'Etat une estimation de la récolte d'oranges en Sicile.

L'agent dit que la récolte de Sorrente promet d'être bonne au point de vue de la qualité, de la grosseur et de la couleur.

La première cueillette a commencé le 15 novembre.

Les prix ont varié de \$1 15 à \$1 54 la boîte. Les premières expéditions atteindront New York à temps pour les fêtes de Noël.

Comme quantité la récolte sera des deux tiers environ de la moyenne.

La récolte nouvelle de citrons surpasse en quantité celle de l'année dernière, et les fruits sont de très bonne qualité. La cueillette commencera au mois de mai.

L'importation de Shooks d'Amérique pour fabriquer les boîtes s'est développée énormément, et pour prévenir la perte que subissent les producteurs du Maine M. Huntington suggère l'imposition d'un droit sur les boîtes faites avec des bois étrangers.

Toutefois, un droit sur les fruits, oranges et citrons, détruirait entièrement le commerce et priverait les masses des Etats-Unis de fruits sains et d'un prix peu élevé.

Les récoltes de noix et de noisettes sont faibles mais les produits sont de qualité supérieure.

M. Huntington s'étend longuement sur les maux causés par le système d'avances aux Siciliens pratiqué par les importateurs des Etats-Unis. Il dit que cette pratique a fait tort au commerce légitime et a eu pour résultat de grandes pertes.

Les plaques cuirassées de Newport News.

New York, 15 décembre.—Dépêche spéciale de Newport News, Virginie, au Herald: "Le résultat de expériences faites par la commission chargée de procéder à une enquête sur les plaques d'acier destinées aux navires de guerre peut être résumé brièvement par le rejet de presque toutes les plaques maintenant emmagasinées dans le chantier de construction de Newport News. Sur douze plaques essayées six, qui auraient dû ployer en arrière sans se rompre ont cassé comme de la fonte ou se sont déchirées."

Une telle défaveur a décidé la commission à poursuivre ses expériences et quatre-vingt-quatre plaques variant de dix livres à vingt-cinq livres par pied carré ont été mises au rebut.

Les expériences continueront demain. Jeudi et vendredi les plaques du chantier de construction de Norfolk seront examinées.

La commission terminera ses travaux samedi prochain.

Ces découvertes sont si effrayantes qu'elles laissent loin derrière elles les déficiences de l'acier employé pour le Kearsage et le Kentucky.

On dit que quoique le cahier des charges pour la construction de l'Illinois, le dernier cuirassé accordé par contrat au chantier de Newport News, ne soit pas aussi stricte, et que certains égards, qui pour le Kearsage et le Kentucky, il est certain que les plaques déjà envoyées seront soumises à un examen minutieux.

La commission actuelle, se trouvant sur les lieux, recevra peut-être l'instruction de procéder à l'examen de l'acier destiné à l'Illinois.

Dans ce cas les travaux seraient suspendus jusqu'au moment où il ne resterait aucun doute sur la qualité du métal employé.

Une des clauses des contrats pour la construction des navires de guerre est ce qu'on appelle l'épreuve du refroidissement. Chaque plaque, après avoir été chauffée au rouge est plongée dans de l'eau à la température de 32 degrés Fahrenheit.

Alors elle doit pouvoir se plier à 180 degrés, c'est-à-dire qu'elle doit pouvoir être pliée au point qu'il ne reste plus entre les deux extrémités un espace plus grand que l'épaisseur de la plaque.



SENOR JOSE DE ARMAS CARDENAS. L'Agent consulaire cubain, chargé de la mission de régler le différend hispano-cubain.